

# LES CHEMINOTS GRÉVISTES DE CHÂTILLON VONT EXIGER DES COMPTES À LA DIRECTION DE LA SNCF SOYONS NOMBREUX !!!!

**RASSEMBLEMENT MARDI 29/10 À 14H DEVANT LE SIÈGE DE LA SNCF  
À ST DENIS  
(RER D STADE DE FRANCE SAINT DENIS)**

En grève massivement depuis le lundi 21 octobre au soir, les cheminots de Chatillon s'invitent au siège de la direction nationale SNCF.

Notre colère est réelle et profonde, nous sommes déterminés à nous battre jusqu'au bout de nos revendications, pour le respect et la dignité. Nous ne pouvons plus accepter de travailler avec des salaires proches du SMIC et gelés depuis 5 ans, en sous-effectif et avec des agents qui démissionnent de plus en plus. Nous avons honte de voir comment la SNCF joue avec la sécurité ou encore le confort des voyageurs, pour des questions de flexibilité et de rentabilité.

**Ce mardi, nous appelons l'ensemble des grévistes et tous les soutiens à venir nombreux et nombreuses devant le siège de la SNCF à Saint Denis.** Nous exigeons des comptes à la direction parce que nous en avons marre de travailler dans une entreprise de service public, mais que les voyageurs payent de plus en plus cher des trains, avec de moins en moins de service, des sièges vétustes, des rames parfois avec des toilettes condamnées, des portes bloquées, ou encore des climatisations HS en période de canicule.

Nous demandons d'exercer notre métier dans le respect et la dignité ! Cela ne pourra se faire avec des belles paroles ni des beaux discours, mais avec l'amélioration concrète de nos conditions de travail. Marre des réorganisations, des bas salaires, des suppressions d'emplois et des sous effectifs !

Nous appelons l'ensemble des cheminots à relever la tête avec nous, car la situation aujourd'hui à Châtillon est en réalité le reflet d'une politique nationale. La direction n'a pas de scrupule à nous faire porter le chapeau de sa politique, à l'image du droit de retrait contre l'EAS et pour la sécurité des usagers.

**AUJOURD'HUI, NOUS VENONS EXIGER DES COMPTES !!**

Nous avons trop longtemps laissé faire sans rien dire, mais aujourd'hui au TATL nous disons stop à cette politique d'entreprise. Nous ne braderons pas notre dignité, notre sécurité, ni notre santé !

